

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 1 (1869-1871)
Heft: 2-4

Artikel: Plans et profils de quelques emplacements de tours du Jura bernois
Autor: Quiquerez, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mast, auf welchem ein überaus elegantes Ornament von schlanken gothisch stylisirten Blattranken roth aus dem Schwarz hervortritt, wenn blau, so ist mit Schwarz ein Teppichmuster von vorherrschend geometrischer Zeichnung angegeben, Quadrate mit Vierpässen oder übereck gestellt eine Rosette umschliessend. Vor diesem blauen Grunde, der hier als Himmel gedacht ist, tritt dann mitunter auch die Landschaft hervor, so bei der Begegnung Mariä und Elisabeth ein gelbes felsiges Terrain mit Bäumen. Köpfe, Hände und Füsse sind mit herkömmlichem Geschicke, stellenweise sogar höchst roh gezeichnet. Es gilt diess namentlich von den beiden Apostelfürsten, während andere Figuren wieder mit grosser Liebenswürdigkeit aufgefasst sind, so Maria bei der Begegnung, der Verkündigung und Anbetung. Höchst individuell sind die jüdischen Priester bei der Darstellung und der Beschneidung gehalten, der Künstler strebt danach, und es gelingt ihm auch einigermaßen, den semitischen Typus darzustellen.

Die Composition der einzelnen Scenen ist durchaus herkömmlich; Maria am Betpulte kniend bei der Verkündigung, Ochs und Esel bei der Geburt, ersterer gutmüthig schnaufend um den Neugeborenen zu erwärmen. Bei der Anbetung der drei Könige tragen diese zeitgenössisches Costüm, die weitbusigen aber straff durch den Gürtel angezogenen Jacken, die, wie ihre weiten Aermel, mit federartig ausgezackten Lappen endigen. Zeitgenössisch ist ausserdem noch der turbanartige Kopfschmuck der Elisabeth bei der Begegnung, dann das weisse Kopftuch des jüdischen Priesters, der sich mit furchtbarem Messer zur Beschneidung anschickt. Bei der Scene, wo Christus im Tempel lehrt, ist es recht ansprechend, wie Maria mit dem Zeichen grösster Verwunderung von hinten her in den Tempel tritt, so dass der eifrig beschäftigte Knabe seine Mutter nicht gewahrt.

Das Ganze ist ein farbenlustiges und durchaus harmonisches Bild, ebenso erfreulich, wie die herrliche Rundsicht, die uns bald hinaus auf den hochgelegenen Rundgang des Gottesackers lockt.

Dr. J. R. RAHN.

32.

Plans et profils de quelques emplacements de tours

du Jura bernois.

En étudiant l'histoire des anciens châteaux du Jura Bernois et des contrées limitrophes, nous avons remarqué deux espèces de tours qui ont constitué les édifices primitifs des châteaux de ce pays. Les unes sont à plan quadrangulaire ou carré et les autres à plan circulaire ou rond. Les tours à forme polygone irrégulière, avec angles arrondis, sont d'une époque plus récente, quoique toutes antérieures au 12^e siècle. Nous ne faisons pas mention des autres formes plus récentes encore. Les tours carrées sont pour la plupart d'origine romaine et sur 12 il n'y en a que 4 qui ont été restaurées ou rebâties. Les autres n'offrent plus que des fondations presque effacées et quelques unes même ne devaient être que des tours en bois. En général elles occupent le point culminant d'une position militaire, avec ou sans camp voisin. Plusieurs laissent encore apercevoir l'interturrium ou petit

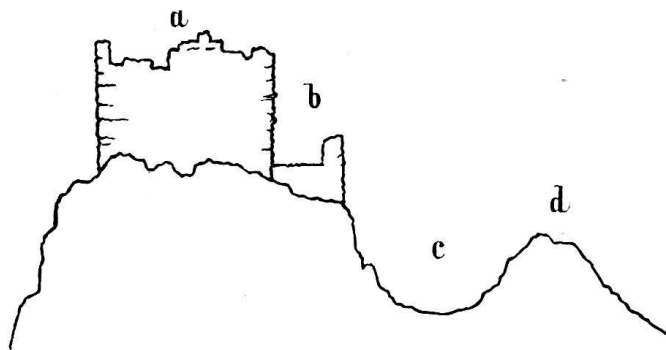
espace entre la tour et le fossé, d'où l'on pouvait défendre le passage de celui-ci avant de faire retraite dans la tour. Il y a quelquefois un vallum en dehors du fossé, mais quand celui-ci est taillé dans le roc ce retranchement extérieur n'existe pas. La plupart de ces tours sont bâties sur le bord d'un précipice et n'ont de fortifications que de trois côtés. La coupe normale et les chiffres du tableau suivant donneront une idée précise de ce genre d'édifice.

Quant aux tours rondes, dont nous citerons aussi une douzaine, elles ont toutes été bâties dans des sites analogues aux précédents, mais sur des roches en général encore plus étroites et escarpées. Toutes ont précédé l'érection des châteaux du moyen âge et leur ont parfois servi de noyau. A Reichenstein et au nouveau Falkenstein, elles sont restées isolées et séparées de constructions postérieures et qui sont cependant antérieures au 12^e siècle.

Ces tours rondes avaient des murs de passé 2 mètres d'épaisseur, ensorte qu'il restait à peine 2 à 3 mètre de vide ou de diamètre intérieur. Toutes avaient leur porte de 6 à 9 mètres audessus du sol et l'on n'y arrivait qu'avec une échelle. Une seule des tours carrées précédentes permet encore de reconnaître que sa porte était pareillement élevée. Quelques unes avaient une voute sur le rez de chaussée.

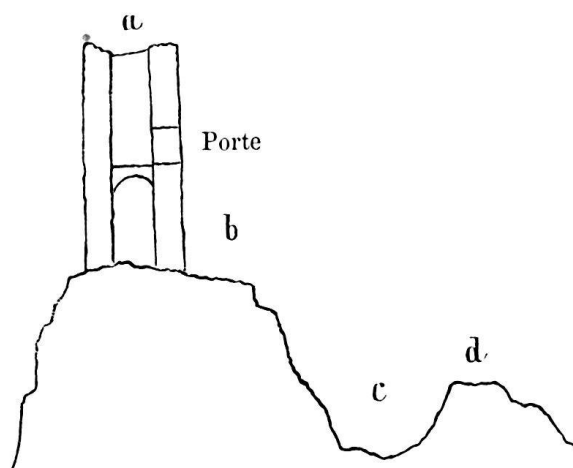
Toutes ces tours rondes, si étroites, sans fenêtre au rez de chaussée, à peine éclairées aux étages supérieurs, ont cependant été habitées avant la bâtisse des édifices plus spacieux qu'on y a adossés, plus ou moins tardivement. Toutes ont été fortifiées à part, comme les tours carrées, mais sans interturrium, parce que la place manquait ou que ce détail a été détruit par les constructions postérieures.

Partout dans les environs de ces deux espèces de tours on a retrouvé des monnaies romaines ou autres objets attestant qu'il y a eu une occupation militaire de ces positions généralement choisies avec soin et d'où la vue pouvait communiquer avec un plus ou moins grand nombre de postes pareils. Le tableau ci-joint avec la coupe normale enferme un nombre suffisant de ces tours pour qu'on puisse faire une étude pareille dans les contrées qui offrent le même fait. Si nous n'entrons pas dans des détails d'architecture, c'est parce qu'ils nous entraîneraient trop loin.



	Noms des localités.	Tour.	Inter-turrium	Fossé.	Vallum.	OBSERVATIONS.
	Tours carrées.	Mesure en mètres.				
1	Mont terrible	10.5	4 et 6	10	10	Près d'un camp avec monnaies rom. du 1 ^e au 4 ^e siècle.
2	Montgremay	15.	"	6	2	Même époque. L'interturrium compris avec la tour.
3	Outremont	18.	"	10	"	Même époque. Même observation.
4	Sturmerkœpfli	9.	0	6	"	Epoque romaine ?
5	Wartenberg	12.	0	"	"	En beau romaine, avec château de diverses époques.
6	Même lieu	15.	5	6	"	Dans un camp dépendant du précédent.
7	Milandre	10.4	3	6	"	Près d'un camp romain, avec château du moyen âge.
8	Bännlisols	7.5	?	?	?	Trans-romaines.
9	Calabey	12 sur 10 5	?	?	?	idem.
10	Beridini	10.5	?	?	?	idem.
11	Aeschburg	10.	?	4	?	idem.
12	Kurisberg	15.	?	2 et 4	?	idem.
Les Nos. 2, 3, 11 et 12 n'avaient que des tours en bois.						

Les Nos. 2, 3, 11 et 12 n'avaient que des tours en bois.



		a	b	c	d	
Noms des localités.		Tour.	Inter-turrium	Fossé.	Vallum.	OBSERVATIONS.
Tours rondes.		Mesure en mètres.				
1	Wartenberg	6.	?	6	0	Sur la même montagne que les tours carrées Nos. 5 et 6.
2	Reichenstein	6.	"	6	0	Tour isolée, avant 9 ou 3 châteaux antérieurs au 12 siècle.
3	Byrseck	6.	"	"	"	Près d'un château du moyen âge.
4	Obercluse	6.9	"	"	"	Tour d'abord isolée, puis noyau d'un château du moyen âge.
5	Liebstein	6.	"	"	"	Même observation.
6	Zwingen	9.9	"	"	"	idem. Mais en plaine, au confluent de 2 rivières.
7	Ramstein	6.	"	"	"	idem.
8	Pleujouse	9.	"	"	"	idem.
9	Montrouhay	6.9	"	"	"	idem.
10	Erguel	9.3	"	"	"	idem.
11	Neu-Falckenstein	7.2	"	"	"	idem.
12	Beckbourg	7.	"	"	"	idem.
13	Bipp	7.	"	"	"	idem.

9

On peut consulter sur ce sujet: Golberg, antiquités d'Alsace, Haut-Rhin, pour une de ces petites tours rondes bâtie à côté des trois grandes tours d'Egisheim, qu'on attribue au 11^e siècle (1027); le Bulletin de la Société pour les monuments d'Alsace, année 1868, page 79, pour la tour de Königsberg. Voir le château de Martigny en Valais et tant d'autres en Suisse et en Alsace.

A. QUIQUEREZ.

33.

Sandale der Äbtissin Hildegard.

Zu den mittelalterlichen Merkwürdigkeiten, welche in der Sammlung der antiquarischen Gesellschaft in Zürich zu sehen sind, gehört ein Paar Sandalen, die früher im Archive, später in der Bibliothek dieser Stadt aufbewahrt wurden, und zuletzt von dieser an die eben genannte Sammlung übergingen. Ältere schriftliche Zeugnisse über die Herkunft dieser Curiosa sind keine vorhanden, allein die Tradition bezeichnet sie seit jeher als Kleidungsstücke der Prinzessin Hildegard,¹⁾ einer Tochter Ludwigs des Deutschen, welche dem von ihrem Vater in Zürich gegründeten, den Heiligen Felix und Regula geweihten Kloster vom Jahre 853—859 als erste Aebtissin vorstand.²⁾

Diese Sandalen (siehe die Abbildung auf Taf. IX Fig. 1) sind von vorzüglicher Arbeit, das Oberleder (Schafleder), welches die Ferse und den obern Theil des Fusses umschliesst, besteht aus einem einzigen Stück mit Ausnahme der beiden vordersten Lappen, welche an das Oberleder angenäht sind. Alle sieben Lappen sind am Ende mit Oeffnungen versehen zum Durchziehen von Schnüren, womit der Schuh an den Fuss festgebunden wurde. Ehe das röthlich gefärbte Leder für den Schuh zugeschnitten wurde, erhielt es auf der Aussenseite durch Pressung eine Verzierung von verschlungenen Linien und Kreisen belebt durch Tupfen von Gold, welche wie bei alten illuminirten Manuscripten durch Aufdrücken von Blattgold entstanden sind. Der Schuh ist inwendig mit gelbgrüner Seide gefüttert. Die Lappen sind mit einem Streifen von rother Seide eingefasst, auf der Aussenseite aber ist ein leinenes gemustertes Band aufgenäht.

Die Sohle, die durch Alter sehr mürbe geworden ist, besteht aus dünnem, starkem Leder und hat keinen Absatz.

Diese Schuhe sind augenscheinlich lange getragen worden, aber wie die Abnutzung der Sohlen zeigt, nur auf den glatten Böden der Kirche und der Kloster Räume. Sie sind nicht nach dem Fusse geschnitten, sondern können gewechselt werden. Aus ihrer Länge, circa 27 Cm. und Breite 9,5 Cm. könnte man schliessen, dass sie einer sehr grossen Person angehört hatten. Diess ist übrigens keineswegs der Fall. Die Art der Abtragung und der Aufbiegung der vom Fusse nicht be-

¹⁾ So liest man in der Reisebeschreibung, betitelt: Voyage de Suisse; relation en douze lettres écrites par les Sieurs Reboulet et Labruno, La Haye, 1686 p. 138. — A la bibliothèque de la ville on voit jusqu'aux pantoufles de Hildegard.

²⁾ Der Geschichte dieser Abtei ist der achte Band unserer Mittheilungen gewidmet.